

Gratuit
Emportez-moi!

5^e édition

La vérité au sujet de l'agriculture

VERSION CONDENSÉE

Vous aider à faire des choix éclairés à l'aide de réponses claires sur la sécurité alimentaire, le changement climatique, le bien-être animal, la salubrité des aliments et bien plus encore.



Votre guide pour l'alimentation et l'agriculture au Canada.





Debra Marshall Photography



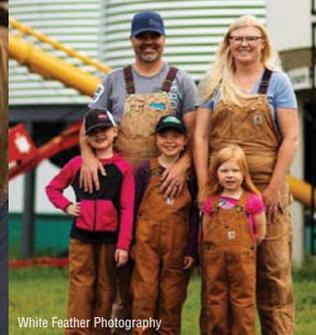
Marie Michelle Trudeau



Coralie Spratt



Nancy French Photography



White Feather Photography



Nancy French Photography

L'histoire de notre alimentation commence dans les fermes canadiennes.

De nombreux Canadiens au pays souhaitent en apprendre plus concernant la production agroalimentaire. Nous avons aussi compris ce qui était important pour vous, lorsqu'il s'agit des aliments que vous consommez : des thèmes, comme la salubrité alimentaire, l'environnement et le traitement humain des animaux de ferme.

L'alimentation est liée à de nombreux problèmes importants auxquels fait face notre société, du coût de la vie et de l'énergie, en passant par les changements climatiques et les soins de santé.

Dans cette publication, nous abordons ces enjeux la tête froide pour répondre à vos questions, et pour vous montrer ce que nous faisons pour vous offrir des aliments nutritifs sains et produits de manière durable.

Vous remarquerez l'attention particulière que nous portons à la science. La COVID-19 a changé notre monde, et nous avons appris combien il est important que la science oriente nos prises de décision pour s'assurer que les choses soient faites en toute sécurité.

Aucune différence lorsque nous produisons de la nourriture. En tant qu'agriculteurs et fermiers, c'est nous qui cultivons les produits et élevons le bétail au quotidien. Nous savons aussi cependant que nous avons besoin du conseil d'experts dans les champs concernant le bien-être animal, l'utilisation des pesticides et la salubrité des aliments, et cela pour prendre les meilleures décisions dans nos fermes et produire les meilleurs aliments possibles.

L'agriculture canadienne a une histoire impressionnante à raconter et nous sommes heureux que vous vous y intéressiez.



Cordialement,
Les agriculteurs et producteurs canadiens



Nancy French Photography



Amy Reymer



Anna Haupt



Jodie Aldred



BC Chicken Marketing Board



Nancy French Photography



Grieg Seafood BC



Nancy French Photography



L'agriculture canadienne — qui produit nos aliments?

La famille Soeur

Les fermes canadiennes se présentent sous toutes les formes et dans toutes les tailles : des petits vergers et vignobles, aux grandes fermes céréalières, en passant par les ranchs. Les agriculteurs et éleveurs produisent une grande variété de bétail, de volaille et de cultures en fonction du climat et des sols de leur région.

En bref...

Une affaire de famille : 97 pour cent des exploitations du Canada sont détenues et gérées en famille¹.

Les fermes d'aujourd'hui sont plus grandes que celles d'antan² : La ferme canadienne faisait 820 acres en 2016 : une augmentation de 779 acres par rapport à 2011 et de 237 en 1941. La technologie signifie que les agriculteurs peuvent produire plus de nourriture et gérer de plus grandes exploitations que dans le passé.

On compte moins de fermes : On dénombrait 193 492 fermes dans le dernier recensement canadien (2016)³, par rapport aux 205 700 fermes en 2011 et 276 500 en 1996.

Les fermes sont variées³ : L'Ontario compte le plus grand nombre de fermes, mais elles sont plus grandes en Saskatchewan; la Colombie-Britannique, par contre, compte le plus grand nombre de petites exploitations (moins de 10 000 \$ de revenu annuel brut).

Les agriculteurs choisissent de cultiver la terre de différentes manières et en adoptant différents types de production, comme l'agriculture conventionnelle (non biologique) et/ou biologique. La production d'aliments biologiques soutient les principes d'une agriculture biologique : santé, écologie, équité et soins — de nombreux principes qui s'appliquent aussi à l'agriculture conventionnelle.

Le gros défi auquel font face les fermes d'aujourd'hui consiste à nourrir durablement la

Dans les fermes canadiennes, on cultive et on élève de tout : du bison, en passant par les alpagas, les visons, la lavande, le raisin, les noisettes et les légumes de serre.

Les agriculteurs sont également diversifiés^{4,5} : bien que moins de 2 pour cent des fermes et des agriculteurs canadiens vieillissent, le nombre d'agriculteurs de moins de 35 ans augmente. Plus de femmes que jamais travaillent dans l'agriculture, et le nombre d'agriculteurs autochtones au Canada a augmenté de plus de 50 pour cent entre 1996 et 2016⁶. De nombreux agriculteurs canadiens sont des immigrants qui sont venus ici pour cultiver la terre.

Un secteur qui embauche : le secteur fournit des emplois à 2,3 millions de personnes⁷, mais il n'y a pas assez de travailleurs au pays pour occuper tous les postes disponibles, si bien que le Canada compte sur de nombreux travailleurs agricoles saisonniers et temporaires pour obtenir de

population canadienne. Cela signifie : cultiver assez de nourriture de manières qui sont bonnes pour la population, les animaux et la planète — tout en étant financièrement viable et socialement responsable. Toutes les fermes ont un rôle à jouer dans ce processus.

Le marché canadien pèse plus de 5 milliards de dollars par an et augmente de 8,7 pour cent chaque année⁸. Environ 7300 fermes canadiennes et 1700 transformateurs alimentaires sont « Certifiés bio ».



Profil de carrière

Cultivateur de raisin biologique

Karnail Singh Sidhu

Karnail Singh Sidhu est arrivé en Colombie-Britannique en 1993 à l'âge de 25 ans. Alors qu'il avait suivi une formation d'ingénieur électricien en Inde, ses qualifications n'étaient pas reconnues au Canada. Au lieu de cela, Sidhu a décroché un emploi dans une entreprise viticole locale, où son éthique de travail a attiré l'attention du propriétaire qui a finalement financé ses études en viticulture (culture du raisin pour le vin) à l'Okanagan College et l'a promu gestionnaire du vignoble.

En 2008, Sidhu a ouvert Kalala Organic Estate Winery, avec sa femme Narinder, dans la magnifique vallée de l'Okanagan. Leur vignoble produit plus de 72 000 bouteilles de vin par an, qui sont principalement vendues dans toute la Colombie-Britannique. Sa femme s'occupe des affaires et de l'administration; son frère aide au vignoble et ses filles, nièces et neveux aident tous à la fois dans le vignoble et pour la mise en bouteille.

En 2020, il a été nommé Viticulteur de l'année en Colombie-Britannique, en partie en raison de son engagement envers la recherche continue et la participation communautaire. Il croit que ses mentors ont joué un rôle important dans son succès et le rend aujourd'hui avec sa famille, son personnel et d'autres viticulteurs. « Chacun a une manière de penser différente », a déclaré Sidhu. Je pense que nous pouvons apprendre beaucoup en échangeant nos points de vue et nos connaissances avec les autres. »

Photo avec la permission de : The BC Wine Institute



Beth Wilson

Les cultures et les plantes

Melinda Baarda

Les agriculteurs canadiens cultivent différents produits au pays : des cultures qui sont utilisées ici chez nous et exportées dans de nombreux pays dans le monde. Dans les champs, les vergers et les serres du Canada, vous trouverez de tout : des légumineuses, des céréales et des oléagineux ainsi que des fleurs, en passant par plus de 120 fruits et légumes différents et des cultures spécialisées comme les herbes et le sirop d'érable. Certains produits agricoles ne sont pas consommés comme une simple nourriture; ils font aussi d'excellents vins, cidres, bières et spiritueux spéciaux!

Cinquième exportateur de produits agricoles et agroalimentaires dans le monde, le Canada produit 71 pour cent du sirop d'érable⁹ et du sucre d'érable⁹ et 52 pour cent de la moutarde mondiale¹⁰. Nous sommes aussi le producteur mondial principal de canola¹¹, de lentilles et de pois¹².

Les produits que les agriculteurs décident de cultiver dépendent beaucoup du sol et du climat de leur région. Par exemple, les agriculteurs des Prairies cultivent de nombreuses grandes cultures comme le blé, le canola, l'orge, l'avoine, la moutarde, les pois et les lentilles, tandis que les agriculteurs de la Colombie-Britannique, du Québec et de l'Ontario cultivent la plupart des fruits et légumes du Canada.

Cultiver de la nourriture et des fleurs en intérieur toute l'année est de plus en plus

populaire. Ces cultures comprennent celles effectuées au moyen des serres traditionnelles, des fermes verticales où les cultures poussent en piles verticales plutôt que côte à côte, et d'unités plus petites et autonomes qui ressemblent à des conteneurs d'expédition. Les cultures intérieures canadiennes comprennent les tomates, les poivrons, les concombres, la laitue, les micropousses, les herbes, les fraises, le cannabis et bien d'autres.

Le climat intérieur constant signifie qu'il n'y a pas de soucis météorologiques, une production d'aliments frais locaux même dans les régions éloignées du nord et que les producteurs peuvent cultiver suffisamment de nourriture pour répondre à la demande des clients de manière fiable.



Profil de carrière

Productrice de canola

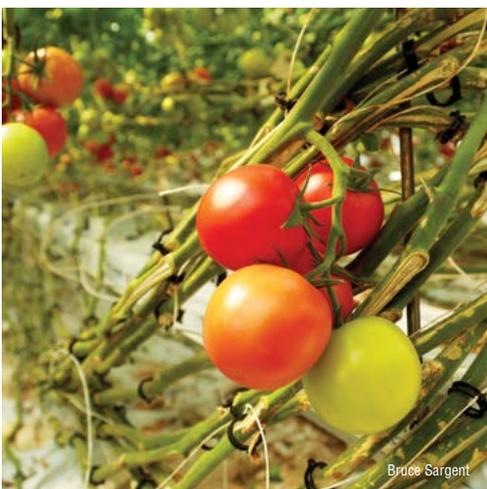
Stacey Sagon

Mark et Stacey Sagon et leurs filles Georgia et Jayla élèvent du bétail et cultivent du canola, du blé, de l'orge, de l'avoine et des légumineuses comme les pois et les lentilles dans leur ferme de l'ouest de la Saskatchewan.

Ils sont particulièrement contents de cultiver du canola. « Nous adorons le potentiel de cette culture. Elle répond si bien à nos pratiques agricoles et sa qualité est incroyable », explique Sagon. Elle ajoute que la récolte continue de s'améliorer. Au cours des dix dernières années, les améliorations dans le domaine de la génétique ont permis d'obtenir des rendements plus élevés et la teneur en huile des graines est plus élevée.

Sagon est très fière de voir de l'huile de canola dans les rayons de son épicerie locale. « Il y a tellement de choix d'huiles et je suis fière que l'huile de canola, qui est un choix si sain, soit là et que nous la produisons sur notre ferme. »

Photo avec la permission de : Debra Marshall Photography



Bruce Sargent



Le saviez-vous?

Le canola est une culture développée par des phytologues canadiens. C'est maintenant l'huile de cuisson de choix pour des milliards de personnes dans le monde.

Les animaux de ferme

Jodie Aldred

Les éleveurs au Canada élèvent une grande variété de bétail et de volailles. Ils produisent de la viande, des produits laitiers, des œufs, des fibres et de nombreux autres produits. Certains des animaux de ferme les plus courants au Canada sont les bovins de boucherie, les vaches laitières, les porcs, les dindes, les poulets, les poules pondeuses, les chèvres, les moutons et les veaux. Mais les agriculteurs élèvent également des bisons, des wapitis, des lapins, des visons, des abeilles, des poissons, des crevettes et des moules... et même des insectes!



Rachel Chatten

Les animaux au pâturage comme le bétail, les moutons et les chevaux vivent souvent à l'extérieur toute l'année et ont accès à de la nourriture, de l'eau et un abri. La plupart des animaux de ferme, cependant, vivent dans des bâtiments pour les protéger contre les prédateurs, les conditions météorologiques et les températures extrêmes. Les agriculteurs peuvent également mieux surveiller leur santé et leur bien-être, mais aussi s'assurer qu'ils ont une bonne alimentation et de l'eau propre.

Les bâtiments sont conçus en fonction du type d'animal et du type de méthode de production adoptée par les agriculteurs. De nombreux bâtiments ont des parois latérales munies de

rideaux qui peuvent être enroulés pour laisser entrer l'air frais et la lumière du soleil; certains sont même équipés d'arroseurs pour que les animaux restent au frais et à l'aise lorsqu'il fait chaud.

La plupart des élevages ont des règles strictes, appelées « **Protocoles de biosécurité** », pour empêcher les maladies de pénétrer dans les bâtiments. Les visiteurs de la ferme, par exemple, peuvent être invités à mettre des chaussures de protection et enfiler une combinaison propre, ou même à prendre une douche avant d'entrer.

La technologie joue également un rôle de plus en plus important dans la manière dont les agriculteurs s'occupent du bétail. Par exemple, de nombreux bâtiments sont équipés de capteurs et de systèmes intelligents qui permettent de tout surveiller : de la température et l'humidité à l'intérieur, à la quantité de nourriture que les animaux consomment, en passant par le nombre de pas que fait quotidiennement une vache. Tout cela dans le but de garder les animaux en bonne santé.

En fin de compte, chaque type de logement a des avantages et des inconvénients, et les pratiques agricoles d'aujourd'hui constituent un équilibre entre les besoins des animaux, la salubrité des aliments et les réalités environnementales et économiques. Les recherches en cours sur le bien-être des animaux au Canada et dans le monde se penchent sur ce qui est optimal pour les animaux, les éleveurs et quiconque achète les produits.



Profil de carrière

Éleveur de porcs

Paul et Micah Larsen

Paul Larsen et son fils Micah élèvent des porcs dans leur ferme près de Belfast, sur l'Île-du-Prince-Édouard. Ils cultivent de l'orge, du blé d'hiver et du soya par rotation. Ces cultures sont ensuite utilisées pour nourrir les porcs dans leur usine d'aliments pour animaux. Ils préparent des recettes spécialisées, appelées « rations », en fonction des besoins des animaux à tel ou tel âge. Le fumier produit par les porcs est ensuite utilisé comme engrais naturel pour les cultures.

Quelles règles pour élever des animaux humainement?

Comme tous les propriétaires d'animaux, les éleveurs doivent respecter toutes les lois relatives à un traitement sans cruauté, y compris le Code criminel fédéral et les lois sur le soin des animaux de chaque province. La plupart des agriculteurs et des éleveurs font un excellent travail en s'occupant des animaux. Lorsqu'une situation regrettable

se produit, elle n'est pas prise à la légère, car la négligence et la maltraitance des animaux de toute nature ne sont pas acceptables et sont un crime.

Il existe actuellement 16 codes de pratique pour élever les différentes espèces d'animaux et de volaille canadiennes. Ces codes sont élaborés

par des comités d'éleveurs, des vétérinaires des experts en bien-être animal et des représentants des sociétés de protection des animaux. Ils détaillent comment les animaux doivent être élevés et traités dans les fermes canadiennes. Pour plus d'informations, rendez-vous à www.nfacc.ca/francais.

La sécurité alimentaire et le coût des aliments

L'agriculture joue un rôle essentiel pour que les Canadiens aient suffisamment à manger — un concept qu'on appelle la « sécurité alimentaire nationale ». Mais, il faut bien plus que quelques fermes pour nourrir un pays; nous dépendons aussi d'une chaîne d'approvisionnement d'engrais, d'aliment pour animaux et de fournisseurs de matériel, de vétérinaires, de spécialistes des cultures, de transporteurs, de transformateurs, distributeurs, détaillants, restaurants et d'entreprises de livraison pour apporter de la nourriture aux Canadiens.



Profil de carrière

Transporteuse de bétail

Sara Crawford

Sara Crawford ne ressemble pas à l'image qu'on se fait d'un transporteur de bétail. Elle a l'habitude de voir les gens la regarder deux fois lorsqu'elle descend de son camion violet dans une ferme, une usine de transformation ou un relais routier. Elle conduit des camions et des remorques depuis l'âge de 18 ans (l'âge pour le permis AZ), a acheté son premier camion il y a trois ans et voyage maintenant à travers le Canada et les États-Unis pour emmener des porcs et d'autres animaux à destination. En grandissant, elle voulait devenir mécanicienne spécialisée dans les moteurs diesel, elle était également curieuse de savoir ce qu'est la conduite des camions qu'elle apprenait à réparer dans un cours coopératif au secondaire. Elle a suivi un cours et savait qu'elle avait trouvé sa carrière.

Spécialisés dans le transport des porcs, Sara et ses collègues doivent également être certifiés dans le cadre du programme Transport Quality Assurance^{MD}. Le programme aide les transporteurs, les éleveurs et les manutentionnaires à comprendre comment manipuler, déplacer et transporter les porcs. Sara est convaincue que ses collègues sont parmi les meilleurs camionneurs sur les routes. Selon elle, « les transporteurs de bétail doivent être d'excellents conducteurs parce qu'ils transportent des animaux vivants qui doivent arriver à leur destination finale en bonne forme ».

Tous ces maillons de la chaîne d'approvisionnement, y compris les agriculteurs, doivent être en mesure de gagner de l'argent pour continuer à faire des affaires, tout en maintenant les coûts alimentaires abordables pour les Canadiens.

En moyenne en 2019, les agriculteurs canadiens ont dépensé 80 sous de chaque dollar gagné pour cultiver leurs produits¹³. Ils recherchent toujours des moyens de produire plus de nourriture plus efficacement, mais certaines choses échappent à leur contrôle. On notera les grèves des transporteurs ou des transformateurs, les accords commerciaux, les conflits politiques entre les pays, ou les crises mondiales comme la pandémie de COVID-19 qui ont un impact sur leur entreprise.

Les Canadiens consacrent en moyenne 10 à 11 pour cent de leur revenu disponible à la nourriture et aux boissons non alcoolisées¹⁴, par rapport à 23,4 pour cent au Mexique, 42,2 pour cent en Ukraine et 59 pour cent au Nigéria¹⁵. Même ainsi, de nombreux Canadiens sont aux prises avec l'abordabilité et l'accessibilité (« l'insécurité alimentaire ») et font face à la faim et aux besoins. Les agriculteurs canadiens soutiennent depuis longtemps les banques alimentaires. Ils organisent régulièrement des programmes de dons de céréales, de fruits, de légumes, d'œufs, de produits laitiers, de porc, de bœuf et de poulet pour ces organismes.

En général, nous avons la chance de pouvoir faire des choix et d'acheter des aliments différents, en fonction du coût, de la disponibilité, des préoccupations environnementales, des problèmes de santé ou de l'éthique. Par exemple, les protéines à base de plantes sont de plus en plus populaires, car les gens cherchent d'autres sources de protéines pour s'alimenter, ou souhaitent suivre un régime végétarien ou végétalien, ce qui signifie manger moins ou pas de produit animal du tout.



Le défi du travail agricole et un coup de main venant de l'extérieur

Une grosse partie de la production de nourriture, c'est le travail dans les champs. Comme pour toute autre entreprise, les fermiers doivent embaucher des personnes supplémentaires en plus des membres de leur famille pour que tout soit fait.

Les producteurs de fruits et légumes en particulier comptent sur de nombreuses autres personnes pour les aider à planter, gérer et récolter leurs cultures; la plupart de ces produits s'abîment facilement, si bien qu'ils doivent encore être cultivés et cueillis à la main. Même si des robots sont en cours de développement pour récolter les fraises ou détecter les ravageurs et les maladies, ces outils ne sont pas encore largement disponibles.

L'agriculture à la ferme est le secteur ayant le taux de postes vacants le plus élevé de toutes les industries canadiennes¹⁶ et, pourtant, les agriculteurs ont du mal à trouver suffisamment d'employés locaux dans les régions rurales. C'est pourquoi beaucoup comptent sur les travailleurs étrangers qui viennent au Canada dans le cadre

du **Programme des travailleurs agricoles saisonniers (PTAS)** et du **Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET)**.

Grâce au PTAS, des travailleurs du Mexique, de la Jamaïque, de Trinité-et-Tobago, de la Barbade et d'autres pays des Caraïbes orientales viennent au Canada chaque année depuis plus de 50 ans pour travailler dans des fermes de fruits et légumes. Les règles strictes des pays d'origine des travailleurs et du gouvernement canadien doivent être suivies par les agriculteurs et les travailleurs. Les travailleurs bénéficient des mêmes protections en milieu de travail que les travailleurs canadiens dès leur arrivée au Canada.

Bon nombre de ces travailleurs viennent et reviennent dans les mêmes fermes depuis des années et sont devenus hautement spécialisés. L'argent qu'ils gagnent les aide à prendre soin de leur famille, envoyer leurs enfants à l'université et à soutenir leur communauté, notamment en bâtissant des entreprises qui créent des emplois locaux.

L'emploi dans l'agroalimentaire

Commencer à cultiver la terre coûte cher. Aussi, de nombreux jeunes doivent faire preuve de créativité pour concrétiser leurs rêves agricoles — surtout s'ils ne sont pas issus d'une famille d'agriculteurs où l'entreprise peut être transmise d'une génération à l'autre. Cela comprend la location ou l'achat de petites parcelles de terrain, bénéficier de l'aide d'autres personnes, tout en travaillant en dehors de la ferme et la recherche de moyens de différencier leurs produits sur le marché.

Travailler dans l'agriculture, c'est bien plus que de cultiver des aliments, ou élever du bétail. Un emploi canadien sur 8 est lié à l'agriculture¹⁷; des communications en passant par l'ingénierie, l'économie et les sciences animales, le tourisme et l'environnement, les opportunités professionnelles sont illimitées.

Il y a plus de postes à pourvoir dans l'agriculture canadienne que de personnes pour les combler. On compte actuellement plus de 60 000 postes vacants dans le secteur et, dans 10 ans, il pourrait manquer 123 000 personnes¹⁸. L'Ontario Agricultural College à Guelph, par exemple, estime qu'il y a environ quatre emplois pour chacun de ses diplômés qui s'engagent dans le secteur agroalimentaire.

Voici un échantillon des diverses options disponibles pour les personnes intéressées à travailler dans l'alimentation et l'agriculture :

- Scientifique de l'alimentation
- Brasseur artisanal
- Chercheur en soins animaliers
- Transporteur de bétail
- Développeur matériel et logiciel
- Diététiste professionnel
- Cuisinier
- Développeur de recettes
- Entomologiste
- Spécialiste du développement d'emballages durables
- Responsable d'atelier de transformation
- Spécialiste en sécurité alimentaire
- Vétérinaire
- Responsable des affaires réglementaires
- Fermier
- Ingénieur en robotique



Myrna Stark Leader

Engin agricole mécanique pour la récolte des bleuets



Profil de carrière

Travailleur agricole saisonnier

Trinidad Vargas Sanchez

Trinidad Sanchez (centre) vient du Mexique en tant que travailleur agricole saisonnier depuis 31 ans, et retourne toujours à Holland Acres, une ferme appartenant à la famille Van Luyk dans la région de Holland Marsh en Ontario. Il arrive chaque avril, rentre chez lui à la mi-novembre et dirige désormais l'équipe d'employés qui aide à faire pousser les carottes, les oignons, les panais et les betteraves de la ferme. Il est maintenant accompagné chaque année de son fils Eddie et de son gendre Juan. Il dit que le travail au Canada a offert à sa famille de nombreuses opportunités chez lui. Même si sa famille lui manque quand il est absent, il a hâte de revenir au Canada chaque année.

Le changement climatique, le sol et l'agriculture durable

Jamie Allport

Les agriculteurs savent bien à quel point un environnement sain est important pour la production alimentaire. C'est pourquoi l'agriculture durable est importante — quel que soit le type, la taille ou le style d'exploitation.

Le **sol** est un mélange complexe de petites particules de sable et d'argile, de matière organique en décomposition, de vers, de bactéries, de champignons, d'insectes et de microorganismes. Le type de sol que l'on trouve dans une ferme et la manière dont les fermiers en prennent soin influencent ce qu'ils peuvent planter et la manière de cultiver ces produits. Et, puisque le sol fait partie de la nature, les agriculteurs ne peuvent tout simplement pas le changer s'il ne leur convient pas.

Aujourd'hui, d'autres façons de cultiver la terre, comme « l'agriculture de conservation » (travailler le sol aussi peu que possible) ou « sans labour » (ne pas le travailler du tout) sont très répandues pour protéger et améliorer la santé du sol.

Une approche à l'agriculture durable est appelée **agriculture régénérative**¹⁹. Elle se concentre sur l'amélioration active de la santé des sols avec le temps. Elle réduit aussi l'impact des changements climatiques au moyen d'une plus grande **séquestration du carbone** : le processus naturel des plantes stockant le dioxyde de carbone dans le sol qu'elles ont capturé lors de la photosynthèse.



Profil de carrière

Éleveur de bovins et de moutons de boucherie

Stuart Chutter

Stuart Chutter connaît la valeur de la diversité tant à la ferme qu'à l'extérieur. En tant qu'homme gay travaillant dans l'agriculture, il est conscient des stéréotypes imposés aux agriculteurs et aux communautés rurales. « Tout comme il n'y a pas une seule façon de cultiver, il n'y a pas une seule façon d'être agriculteur », déclare Stuart.

Il élève des moutons et du bétail dans sa ferme près de Killaly, en Saskatchewan, mais si vous lui demandez ce qu'il cultive, il vous dira que c'est du « sol ». Il pratique une agriculture régénérative, qui se concentre sur la santé des sols, ce qui, selon lui, est vital pour élever des animaux en bonne santé et produire des protéines de haute qualité.

Ses animaux broutent un mélange d'espèces fourragères, notamment de l'avoine, des navets, du millet, des radis, des trèfles et des tournesols. Mais l'agriculture régénérative ne concerne pas un ensemble de règles spécifiques, déclare-t-il, « c'est une façon de penser qui met l'accent sur la santé des sols en tant que système complexe et sur la façon dont les espèces végétales et animales ont un rôle important à jouer dans ce système. »

Stuart croit que la diversité dans l'agriculture la rendra plus résiliente et mieux positionnée pour attirer de nouvelles personnes dans l'industrie. « D'après mon expérience, les ruraux et les agriculteurs sont des voisins et des alliés de classe mondiale. »

Photo avec la permission de : Jenna Loveridge Photography

Les gaz à effet de serre (GES) absorbent les radiations du soleil et emprisonnent la chaleur dans l'atmosphère. Ils agissent ainsi comme une serre, ou une couche isolante pour la Terre. Divers GES sont générés par différentes activités agricoles comme l'utilisation de matériel agricole, l'épandage d'engrais ou de fumier, la perturbation du sol, la décomposition des plantes ou les processus digestifs du bétail.

Les fermes produisent plus d'aliments avec moins d'eau, de terres et de carburant, de sorte que les émissions de GES de l'agriculture canadienne sont restées à peu près les mêmes au cours des 20 dernières années²⁰. En fait, les émissions totales de GES au Canada représentent environ 1,6 pour cent des émissions mondiales; de cette quantité, 8,4 pour cent sont imputables à l'agriculture et seulement quatre pour cent proviennent du bétail²¹.

Les populations de bétail gérées d'une manière

durable font aussi partie de la solution au problème des changements climatiques. Moins de huit pour cent des terres du Canada sont utilisées pour l'agriculture, mais le bétail peut bien vivre sur des terrains trop rocheux, vallonnés, humides ou secs pour la culture. Cela comprend les prairies, où le pâturage aide à contrôler les espèces végétales et à préserver l'écosystème naturel.

Les agriculteurs épandent du fumier de bétail sur le sol pour remettre l'engrais naturel dans le sol, et les moutons ou les bovins consomment les herbes et les cultures de couverture (celles plantées après la récolte principale pour protéger le sol). L'impact environnemental de l'élevage peut grandement varier, mais par exemple, chaque kilogramme de bœuf canadien est aujourd'hui produit avec 17 pour cent moins d'eau, 24 pour cent moins de terres et génère 15 pour cent moins de gaz à effet de serre qu'il y a 30 ans²².

Des aliments sains et salubres

Grain Farmers of Ontario

Des choix alimentaires salubres et de qualité ne sont pas une préoccupation fréquente pour la plupart des Canadiens. C'est parce qu'une réglementation et des systèmes de sécurité sont en place dans la chaîne alimentaire canadienne, et finalement, les aliments salubres commencent à la ferme, avec les agriculteurs.

Qu'en est-il des...

...antibiotiques?

Préserver la santé du bétail est une priorité pour les agriculteurs. Ils utilisent de nombreuses stratégies et outils pour y parvenir. Lorsque les animaux tombent malades, ils doivent parfois être traités avec des médicaments comme des antibiotiques. Le gouvernement canadien a récemment renforcé les règles concernant le moment et la manière dont les antibiotiques peuvent être administrés chez les animaux d'élevage pour aider à réduire le potentiel de résistance aux antibiotiques — lorsque les bactéries changent et développent leur capacité à survivre aux antibiotiques utilisés pour les traiter. Les antibiotiques sont un outil précieux pour traiter les humains et les animaux malades. Il est donc important que chacun les utilise correctement et à bon escient, y compris les agriculteurs.

...hormones?

Les hormones sont naturellement présentes dans les plantes et les animaux, ce qui signifie qu'un aliment « sans hormones » n'existe pas²³. Les vaches laitières, les porcs, les poulets et les dindons au Canada ne reçoivent pas d'hormones pour la production de lait ou leur croissance. Certains éleveurs de bétail peuvent cependant utiliser des hormones approuvées par le gouvernement, car elles encouragent la croissance musculaire plutôt que la production de graisse²⁴. À l'échelle mondiale, de nombreuses agences dont Santé Canada, l'Organisation mondiale de la Santé et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture jugent que l'utilisation d'hormones est sécuritaire et sans impact sur la santé humaine.

...pesticides?

Les pesticides sont l'un des outils les plus efficaces dont disposent les agriculteurs pour empêcher les insectes, les mauvaises herbes et les maladies d'abîmer et détruire les fruits, les légumes et les cultures. Les agriculteurs canadiens doivent suivre des règles strictes lorsqu'ils utilisent des pesticides et ne sont autorisés à acheter et à utiliser que des produits éprouvés par des années d'essais et d'examen par le gouvernement²⁵.

De nombreux fermiers utilisent aussi un système appelé la « lutte intégrée » pour contrôler les maladies et les insectes d'une manière efficace et durable. Cela comprend : la surveillance des cultures, l'utilisation d'outils, comme une bonne gestion des terres, les ennemis naturels (comme les bons insectes), des semences certifiées et l'érection de barrières physiques, telles que des écrans ou des filets pour éloigner les ravageurs.



LE SAVIEZ-VOUS?

L'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire, qui fait partie de Santé Canada, est chargée de s'assurer que les pesticides sont à la fois sûrs et efficaces avant qu'ils puissent être utilisés. Cela peut prendre plus de 10 ans pour développer, tester et commercialiser un produit antiparasitaire²⁶.



Profil de carrière

Vétérinaire

Dre Cali Lewis

Ses parents étant vétérinaires, il n'est pas étonnant que la Dre Cali Lewis choisisse elle aussi de le devenir. Elle pratique dans sa ville natale de Westlock, en Alberta, depuis 2015. Elle pratique à la fois la médecine vétérinaire pour petits et gros animaux, ce qui signifie qu'elle travaille avec des animaux de compagnie, ainsi que du bétail, comme des chevaux, des chèvres, des moutons et des bovins.

Elle aime travailler en étroite collaboration avec les agriculteurs sur leurs stratégies de protection des animaux. « La clé est de se concentrer sur des mesures préventives telles que des protocoles de vaccination rigoureux, la limitation du stress et une bonne nutrition. Mais les antibiotiques ont certainement leur place en cas de besoin. »

Lewis décrit le travail avec les fermes comme un casse-tête stimulant mais gratifiant. « En plus de prendre soin des animaux, vous devez également tenir compte de la santé de l'ensemble du troupeau, ainsi que des facteurs économiques et de production. C'est définitivement une approche globale des soins vétérinaires », explique-t-elle.

...OGM?

Lorsque les gens parlent d'OGM (organismes génétiquement modifiés), ils font le plus souvent référence au génie génétique : une forme de biotechnologie où le matériel génétique de plusieurs éléments est rassemblé pour améliorer leur fonctionnalité. Par comparaison, l'édition génétique modifie les gènes existants dans un organisme, ce qui pourrait se produire dans la nature ou dans la sélection végétale traditionnelle, de manière plus précise et efficace, par exemple en éliminant les allergènes potentiellement mortels²⁷.

Les OGM ne provoquent pas le cancer ou d'autres problèmes de santé. Plus de 900 études de partout dans le monde se sont penchées sur ce sujet, et ces études ont été analysées par 15 sociétés scientifiques en 2016 sans qu'aucune preuve de risque pour la santé humaine ou l'environnement ne soit découverte²⁹.

FAIT INTÉRESSANT

Consommer un aliment génétiquement modifié n'affectera PAS les gènes d'une personne. Le corps humain ne peut absorber d'ADN par la digestion³⁰.

On dénombre aujourd'hui 11 cultures OGM au Canada²⁸ :



maïs
(grains et sucré)



soya



coton



courges



canola



luzerne



betterave à
sucre



aubergines



papayes



pommes



pommes
de terre



Profil de carrière

Chercheur en produits
alimentaires

Sanjay Tandan

Quand Sanjay Tandan était jeune, il voulait devenir médecin. Ce rêve ne s'est pas vraiment réalisé comme prévu, mais il observe de nombreuses similitudes entre ses objectifs initiaux et son rôle de directeur de l'exploitation/chercheur en produits alimentaires pour une entreprise de transformation laitière, car les deux reposent sur la science. En tant que chercheur, il explique qu'il y a énormément de responsabilités pour s'assurer que les clients obtiennent un produit sûr. « D'une certaine manière, je m'occupe de la santé des gens, grâce aux aliments qu'ils consomment quotidiennement en veillant à ce qu'ils obtiennent des produits sûrs, salubres et nutritifs. »

Nancy French Photography

Décoder les étiquettes

Les étiquettes alimentaires sont essentielles pour les personnes ayant des besoins alimentaires particuliers, mais il vaut la peine de faire un peu de recherche sur les étiquettes marketing qui peuvent prêter à un produit des qualités supérieures à un autre, comme :

- Viande « naturelle » : toute la viande est naturelle, car elle provient d'animaux et n'est pas fabriquée, mais les entreprises peuvent utiliser le terme pour décrire la saveur³¹.
- Sans gluten : le gluten est une protéine naturelle présente dans le blé, l'orge, le seigle, le triticale et les aliments qui contiennent ces céréales. Les aliments étiquetés « Sans gluten » ne sont pas plus sains³²; ils sont simplement produits avec des ingrédients qui en sont exempts, ce qui est particulièrement important pour le pour cent des Canadiens atteints d'une maladie cœliaque ou ceux qui sont sensibles au gluten³³.
- Étiquettes « Sans » : parfois, un produit est étiqueté comme étant « Sans quelque chose ». Par exemple « Sans OGM », mais le produit ne contient pas d'OGM en premier lieu.



LE SAVIEZ-VOUS?

Le codage à barres ADN est une innovation canadienne qui aide à identifier les espèces végétales et animales en extrayant et en séquençant l'ADN pour l'identification, un peu comme un lecteur de supermarché scanne un code à barres. Cette technologie permet d'exposer les cas de fraude alimentaire - des produits vendus comme quelque chose qu'ils ne sont pas. Il est courant de mal étiqueter le poisson, par exemple en faisant passer du tilapia pour du saumon (plus cher)³⁴.

Les aliments, l'agriculture et l'avenir

Rachel Renwick

Le monde change constamment et ce changement inclut la manière dont les agriculteurs cultivent la terre et la manière dont les produits parviennent jusque dans nos assiettes.

Une chose est cependant immuable : l'agriculture commence par l'engagement des familles d'agriculteurs à l'égard de leurs terres, de leurs animaux et de leurs cultures.

Tous les Canadiens veulent des aliments abordables, salubres, nutritifs et produits de manière durable. Nous avons la chance de vivre dans un pays où la manière de manger et ce que nous mangeons sont des choix.

Merci de soutenir les produits canadiens et de vous intéresser à la manière dont les agriculteurs canadiens les cultivent. Votre confiance n'est pas quelque chose que les agriculteurs prennent à la légère et, en travaillant ensemble, nous pouvons continuer à nous focaliser sur un avenir durable pour notre planète et ses habitants.

Voilà la vérité sur l'agriculture.



Profil de carrière

Spécialiste en développement de produits

Luci Faas

Avant de déménager en Ontario en 2008, Luci Faas a vécu et travaillé dans de nombreux pays, notamment au Japon et aux États-Unis. Luci a étudié l'éducation environnementale à l'université et a intégré cette passion dans son travail en tant que spécialiste du développement de produits chez Nature Fresh Farms, une grande serre près de Leamington, en Ontario. « La gestion de l'environnement est quelque chose de personnel, explique Luci. Faire de petits choix plus durables dans notre vie quotidienne peut avoir un impact important ». C'est pourquoi la mise au point d'un nouvel emballage à 100 pour cent compostable à domicile pour les concombres a été un projet passionnant pour elle. L'emballage compostable prolonge la durée de conservation des concombres, tout en réduisant les déchets plastiques nocifs; on a récemment annoncé que ce produit était finaliste dans le cadre des prix de l'innovation 2020 de la Sustainable Packaging Coalition.

Luci aime le défi unique qui consiste à collaborer avec de nombreux autres départements, y compris celui du marketing, de l'exploitation et de l'assurance de la qualité pour étudier et tester de nouveaux concepts d'emballage, avec un accent particulier mis sur la recherche d'options plus durables. « C'est gratifiant de trouver une solution respectueuse de l'environnement qui ne compromet pas la qualité et ne soit pas trop coûteuse pour le consommateur! »

Photo avec la permission de : Nature Fresh Farms

Allez visiter des fermes et demandez vous-même! : Visitez virtuellement de vraies fermes canadiennes à FarmFood360.ca — ou posez directement vos questions à un agriculteur canadien dans les médias sociaux!

FARM FOOD 360°



Ashton Irwin

Vous êtes curieux et voulez en apprendre plus?

Ce livret ne vous offre qu'un aperçu de l'alimentation et de l'agriculture au Canada, et nous aimerions que vous en appreniez davantage sur qui nous sommes et ce que nous faisons.



La version intégrale de ce livret et toutes les sources sont disponibles à www.RealDirtonFarming.ca/fr

La vérité au sujet de l'agriculture

À notre sujet

Farm & Food Care cultive son appréciation de l'alimentation et de l'agriculture en jetant des passerelles entre nos fermes et nos assiettes. Farm & Food Care rassemble les agriculteurs, les professionnels de l'agriculture, les entreprises connexes et les autres groupes autour d'un mandat visant à communiquer au public des informations dignes de foi sur l'alimentation et l'agriculture au Canada. Nous serons heureux de répondre à vos questions.

www.FarmFoodCare.org

www.RealDirtonFarming.ca/fr

Rendez-vous à www.RealDirtonFarming.ca/Contests pour courir la chance de remporter l'une des 10 trousse Agriculture et alimentation canadienne, d'une valeur de 250 \$.



Farm & Food Care Saskatchewan
RR #4, Box 277, Site 412
Saskatoon, Saskatchewan
Canada, S7K 3J7
www.FarmFoodCareSK.org

Farm & Food Care Ontario
660 Speedvale Avenue W, Unit 302
Guelph, Ontario
Canada, N1K 1E5
www.FarmFoodCareON.org

Farm & Food Care Prince Edward Island
420 University Avenue, Suite 110
Charlottetown, PEI
Canada, C1A 7Z5
www.FarmFoodCarePEI.org

